

Hommage à Pierre Dansereau

(par Michel Lespérance)

Pierre Dansereau, figure dominante dans le domaine de l'écologie, est décédé le 28 septembre dernier. Il aurait eu 100 ans le 5 octobre.

Détenteur d'un baccalauréat en sciences agricoles de l'Institut agricole d'Oka (1936), il entreprend des études à Paris à l'Institut d'agronomie et à la Sorbonne, puis obtient un doctorat en sciences de l'Université de Genève en 1939.

Disciple, puis collaborateur du Frère Marie-Victorin, Pierre Dansereau poursuit, de 1939 à 1942, d'importants travaux d'herborisation qui l'amènent progressivement à définir les balises de l'écologie. Ensuite, il dirige le Service de biogéographie de l'Université de Montréal. Dès 1948, l'Université de Montréal l'engage à titre de professeur à l'Institut de biologie qui deviendra plus tard le Département de sciences biologiques. En 1950, il se rend aux États-Unis pour enseigner la botanique à l'Université du Michigan, jusqu'en 1955. Revenu au Québec, il assume les responsabilités de doyen de la Faculté des sciences, puis de directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal. En 1961, après avoir souffert de divers tiraillements administratifs, Pierre Dansereau quittait la direction de l'Institut de botanique. L'équipe, que l'écologiste de la première heure avait mise en place, se désintégra rapidement et il fallut attendre des années avant que la recherche scientifique de haut calibre revienne de façon permanente sur les lieux. « Pendant toute la période qui sépare le départ de Dansereau, au début des années 1960, jusqu'en 1975, pas un seul doctorat ne sera soutenu à l'Institut », peut-on lire dans l'ouvrage *Le Jardin botanique de Montréal, Esquisse d'une histoire*, Fides.

En dépit de son profond engagement dans le secteur de la botanique et de son peu d'intérêt pour les tâches administratives, il accepte d'importantes responsabilités de gestion dont celle de directeur adjoint (1961-1968) du New York Botanical Garden. Cette situation lui permet parallèlement d'accéder au poste de professeur de botanique et de géographie à l'Université Columbia. Par la suite, il revient à l'Université de Montréal où il enseigne l'écologie à la Faculté des sciences et à l'Institut d'urbanisme.

Sa relation avec l'Université du Québec à Montréal a débuté en 1972 et aura duré plus de trente ans. Nommé professeur d'écologie, il a été, jusqu'en 1976, directeur du programme du Centre de recherche en sciences de l'environnement (CERSE). En 1990, il a été très présent lors de la création de l'Institut des sciences de l'environnement.

De nombreuses et prestigieuses marques de reconnaissance lui ont été données tout au long de son extraordinaire carrière. Il fut le premier membre francophone de la Société royale du Canada en 1949; celle-ci lui décernait sa médaille Dawson en 1995. Il fut nommé, en 1969, Compagnon de l'Ordre du Canada et fait Chevalier, puis Grand Officier de l'Ordre national du Québec (1992). En 1985, il est devenu membre de

l'Académie des sciences de Lisbonne. Admis au Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes, Pierre Dansereau est aussi lauréat des Prix Athanase-David, Molson, Marie-Victorin et Izaak-Walton-Killam. L'*Encyclopaedia Britannica* l'a même désigné comme pionnier mondial de l'étude de la dynamique des forêts. À sa Collation solennelle des grades de mai 1999, l'Université de Montréal lui décernait un doctorat honoris causa. Il était professeur émérite à l'UQAM qui lui avait également remis un doctorat honorifique en 2003. C'était là son 17^e doctorat honorifique. L'UQAM a désigné son nouveau Complexe des sciences en son nom, en novembre 2005. L'écologiste, alors âgé de 94 ans, avait assisté à l'inauguration du Complexe des sciences Pierre-Dansereau, un « bâtiment vert », comme il se doit.

Pierre Dansereau a été enseignant, chercheur, éducateur et humaniste, porté sur l'interdisciplinarité plutôt que sur l'étude en silo des sciences de l'environnement.

Prolifique, Pierre Dansereau a publié plus de 600 publications scientifiques. Esprit supérieur, homme d'une grande culture, il a été un maître à penser pour de nombreuses générations de jeunes qui sont venus à lui – comme on va à la source! Les écologistes d'aujourd'hui lui doivent beaucoup, surtout d'avoir ouvert la voie et donné ses lettres de noblesse à l'écologie. Il nous a donné une meilleure compréhension de l'Homme et de son milieu.